



LE QUEYRAS, PARC REGIONAL

Le parc naturel régional du Queyras est l'un des 33 "parcs naturels" - nationaux ou régionaux - qui couvrent, ensemble, plus de 9-% du territoire français (1). Son origine remonte, comme les autres parcs régionaux, à 1965-; alors, quelques hommes politiques français (Pompidou, Pisani, Guichard) s'étaient dit, à la vue notamment, des parcs belges et allemands, qu'il était possible de protéger des paysages peuplés (2), sans les transformer obligatoirement en parc national. (la Camargue était, par exemple de ceux qui refusaient ce statut). Le parc régional devait fournir une voie plus souple de protection décidée par accord entre l'Etat et les collectivités locales autour d'une "charte constitutive" (décret du 1^{er} mars 1967).

Des journées de réflexion eurent alors lieu, à Lurs-en-Provence (3), en 1965. Jean Blanc (qui venait alors souvent à St-Véran) dirigea, un an après, une école "sans murs" pour former 14 futurs directeurs de parcs.

Le Queyras, qui avait été, dès 1965, (4) reconnu comme site exceptionnel (végétation de haute altitude, architecture presque unique au monde) fut candidat en 1972. Le futur président du parc, Philippe Lamour, prépara une "charte constitutive" qui fut acceptée le 7 février 1977 par l'Etat.

Entre ces deux dates se constituait un syndicat intercommunal à vocation multiple du Queyras, regroupant les 7 communes du canton d'Aiguilles et Ceillac (dont P. Lamour était maire). Ce syndicat a été décisif et historiquement important-; depuis la "République des Escartons" (1349---1789), en effet, le Queyras avait perdu sa vie intercommunale.

La définition géographique du parc couvre pratiquement, tout le bassin du Guil, depuis sa source (au pied du Viso) jusqu'à sa confluence avec la Durance (au niveau de Montdauphin); il couvre donc, non seulement le territoire du "Queyras historique" (canton d'Aiguilles), mais aussi les vallées adjacentes du Cristillan (Ceillac), du Riou Bel (Val d'Escreins: commune de Vars, dont la réserve naturelle était antérieure au parc), et une partie des territoires de Guillestre et d'Eygliers-: soit 11 communes, en totalité ou en partie.

Nous y ajoutons, dans ce guide, la place forte de Montdauphin construite par Vauban.

La superficie du parc du Queyras est de 60-000 hectares et sa population maintenant un peu supérieure à 2000 habitants.



Ceillac-: le lac Ste-Anne, vu du col Girardin.

(1) 3.900.000 ha de parcs régionaux, 1.300.000 ha de parcs nationaux. Soit, au total, près de 10% du territoire.

(2) Le Queyras: 3 habitants au kilomètre carré. (3) A l'initiative de Serge Antoine, Jean Blanc, Henri Beaugé.

(4) A l'initiative de Serge Antoine.



La Casse Déserte (col de l'Izoard). Une des trois entrées du Queyras, (par Arvieux) ouverte l'été. Ce sont les "alpins" de Fort Queyras qui, sous la conduite du général Berge, ouvrirent l'Izoard en 1893, après le sommet Bucher en 1892. Le Tour de France y passa pour la première fois en 1922.

Le parc, constitué par ces 11 communes, par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et par les chambres de commerce, d'agriculture et des métiers des Hautes-Alpes est un syndicat mixte. Il a peu de moyens; son financement de fonctionnement est très inférieur à celui d'un parc national; il est assuré par l'Etat-, par la Région et le restant par le Département, les communes et les chambres de commerce. Son rôle a été utile pour

I--La protection des sites:
adoption de plans d'occupation des sols, études de paysage, contrôle architectural des constructions ou des réaménagements (malgré quelques échecs, ici ou là), inventaire des 70 éléments du patrimoine historique à conserver, incitation et aide au remplacement des toits en tôle, enterrement des lignes électriques...

I--la protection des espèces:
réglementation de la chasse, arrêtés de protection de certains animaux rares, surveillance (mais encore insuffisante) contre les "collectionneurs" ou ceux qui cueillent des fleurs et des plantes, création de réserves naturelles:- inventaires systématiques des espèces.

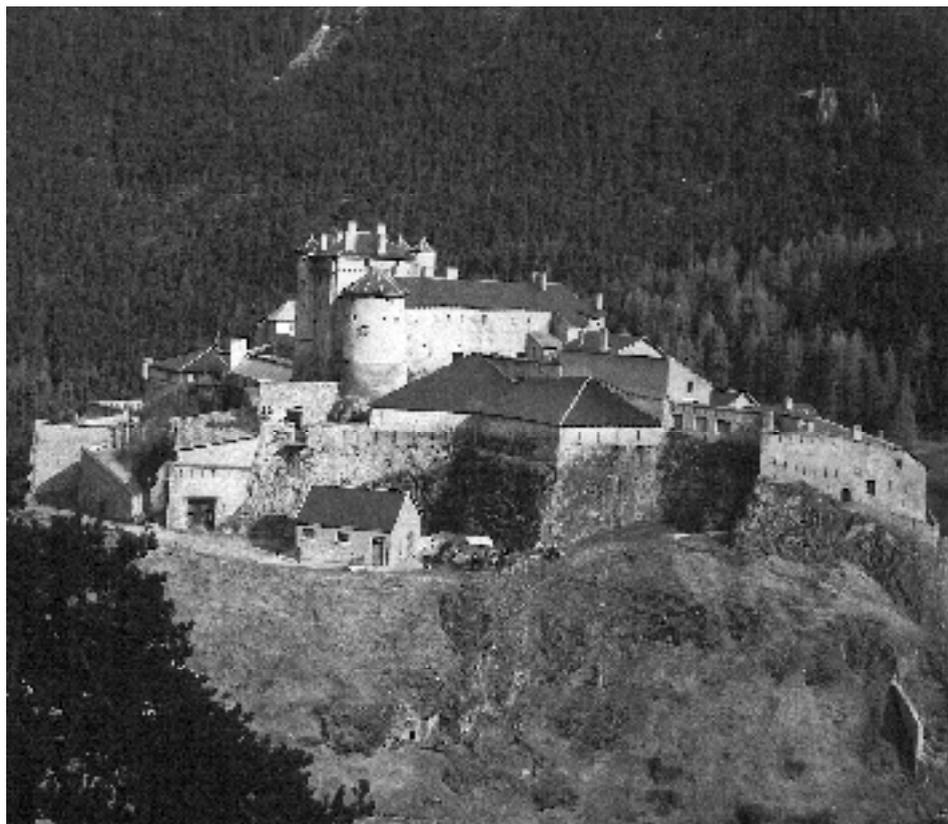
I--l'incitation aux sports de plein air:
pistes de ski de fond, sentiers de randonnées
aménagement de refuges-...

I--la lutte contre les pollutions:-
celle des déchets par exemple pour traiter les 1500-t/an (10000-m³) dont 650-t venant de la population locale, 850-t des touristes (l'été:- 10-t/jour).

I--l'action pédagogique et culturelle:-
il réalise de bonnes brochures pédagogiques, des expositions et a aidé le "Courrier du Queyras".

I--d'une manière générale (et l'aide à la création de chambres et de gîtes en témoigne) le parc du Queyras et le district ont pour principal objectif le "développement intégré" en prenant appui sur les habitants et les structures locales.

L'Association des amis du parc du Queyras a été fondée en 1979. Elle est maintenant transformée en conseil consultatif des Queyrassins et amis du parc. La vie et la qualité du parc régional reposent beaucoup sur la participation des habitants et des visiteurs.



Le paysage, c'est aussi la montagne des hommes:- ici avec Vauban un haut lieu: Château Queyras.